Ouest-France

Edition du 18/10/2023

Arménienne, elle apprend le français et devient psy

Au terme d'un triple parcours d'études supérieures, en Russie puis en France, c'est avec beaucoup d'émotion que Diana Mkrtchyan Lescaillez est désormais diplômée d'un master 2 de psychologie.

Portrait

Sur la scène de l'amphithéâtre Pierre-Daure à l'université de Caen, devant un large public, au nom de sa promotion, Diana Mkrtchyan Lescaillez a témoigné, avec assurance et enthousiasme, sa reconnaissance auprès de tous ceux qui ont contribué à la réussite de leur cursus universitaire.

Diana a grandi en Arménie avant de poursuivre ses études supérieures en Russie, où elle devient d'abord journaliste. Dans un ouvrage intitulé *Journal d'une classe : Arménie 1988,* elle évoque le souvenir du 7 décembre 1988 : **« Ce jour funeste où notre ville natale a été dévastée par le tremblement de terre. Ensuite, j'ai fait des études de cinéma et je suis devenue réalisatrice. Mes films documentaires étaient centrés sur la personne, sur le sujet, son histoire, sa souffrance. »**

En 2008, la cinéaste fait l'actualité du Festival de Cannes en présentant son film documentaire *Gata*. Celui-ci évoque l'histoire d'une famille arménienne, des réfugiés d'Azerbaïdjan, qui vivent dans un appartement collectif de la banlieue de Moscou.

Diana Mkrtchyan Lescaillez, vendredi, lors de la remise des diplômes de master 2 à l'université de Caen. | Photo : Ouest-France

« J'ai appris à me féliciter »

« **Fin 2008, je suis tombée amoureuse d'un Français rencontré en Arménie. Je l'ai suivi en France et nous nous sommes mariés. Mais je ne parlais pas le français. »** Depuis la fin de ses études au lycée en 1993 à Moscou, Diana se sentait intéressée par des études de psychologie. Mais il fallait d'abord maîtriser la langue française : **« J'ai donc commencé par suivre le parcours intégral d'apprentissage du Français langue étrangère** (FLE) **à l'université de Caen. Ensuite, comme j'avais deux diplômes bac + 5, j'ai été admise en licence 3 de psychologie puis en master de psychologie psycho-dynamique clinique et pathologique ».**

« Je reste profondément reconnaissante envers les gens qui m'ont fait confiance et m'ont acceptée parce que ce concours d'entrée en M1 de psychologie était très important pour moi. » Entrer dans ce parcours représentait un véritable challenge pour la jeune femme, car le français n'est pas sa langue maternelle. **« J'ai fait des efforts. Je me suis donnée à fond. Si je n'avais pas fait ces études, je serais passée à côté de moi-même. J'avais aussi le souci de ma famille. J'ai trois enfants âgés de 5, 13 et 14 ans. »**

Le mot résilience est le mot de son parcours. « **Je pense que dans la vie, il faut pouvoir poursuivre ses rêves. Il ne faut pas abandonner. Mon parcours confirme cela. »**

Actuellement, Diana est déjà embauchée. Elle travaille pour l'association départementale PEP 50 à Missy qui accueille des mineurs non accompagnés issus du parcours migratoire. **« Je me sens vraiment à ma place avec mon parcours. C'est le meilleur endroit où je puisse travailler, un jour par semaine. J'ai appris à 45 ans à me féliciter. Je suis fière de moi, d'avoir réussi. J'ai trouvé une autre facette de moi-même. »**

« Face au silence »

Derrière cette grande satisfaction, se cache pourtant une réelle préoccupation. **« Je suis Arménienne. Ce qui se passe au Haut-Karabakh me touche énormément, parce que je vois mon peuple, génocidé pour la seconde fois, faire face au silence de la communauté internationale et l'impunité de la force, représentée par le gaz et le pétrole. »**

Repères

1978. Naissance en Arménie.
2002. Diplômée d'un bac + 5 sciences politiques et histoire à Moscou.
2007. Diplômée d'un bac + 5 de la faculté littérature à Moscou.
2008. Arrivée en France.
2023. Obtention du master 2 de psychologie à l'université de Caen.